

Thème V : LA MORALE**Discipline : PHILOSOPHIE****Sous-discipline :****Cycle : Lycée**

-

Classe : SECONDE C**Introduction :**

Dans le but de réglementer le comportement, la conduite et le mode de vie des hommes dans la société, l'on fait recours à la morale. Celle-ci se donne à lire comme la gardienne de la société. Dès lors, qu'est-ce que la morale ?

1- Définition de la morale

Du latin "mores" qui signifie "mœurs", la morale est l'ensemble de conduite propre à une époque ou à une civilisation donnée. Du point de vue philosophique, la morale est la théorie du bien aboutissant à des énoncés normatifs. En d'autres termes, la morale est un art de vivre selon le bien et le mal, elle est donc la science des règles de la conduite idéale.

2- Les caractéristiques de la morale

La morale est caractérisée par :

2-1- L'immanence

Du latin "*immanens*" signifiant à l'intérieur de ; l'immanence se comprend comme ce qui existe en soi, ce qui dépend de soi. L'immanence est désir qui permet à l'homme de compter sur lui-même, d'être le maître de sa vie et de son destin. Cette morale enseigne à l'homme de prendre sa vie en mains, au lieu d'espérer sur quelqu'un ou sur être supérieur à lui.

F. Nietzsche écrit : « *Aucune providence ne dirige plus l'histoire, comme Dieu est mort et que l'homme ne peut pas se confier à une autre puissance. Il faut qu'il prenne son destin en main* » **Nietzsche cité par Karl Jaspers, in Nietzsche introduction à sa philosophie, p.281.**

Cette pensée demande à l'homme à se placer au centre de lui-même, car le dieu de sa vie, c'est l'homme lui-même : il est '*un boulanger de sa vie*' comme le disait Jacques Roumain.

Réfléchissant à ce sujet, Karl Jaspers écrit : « *Dieu ne conduit personne. C'est une illusion de le croire, on se leurre simplement. L'homme a la force d'être fidèle à lui-même et il peut compter sur sa propre force* ». **Introduction à la philosophie.**

2-2- La transcendance

Du latin "*trans-ascendere*" monter au-delà, aller au-delà. La transcendance désigne une nature qui se situe au-delà de l'intelligence humaine ; cette nature, c'est Dieu. L'homme pour parvenir à la paix du cœur, de l'âme et avoir une bonne santé physique et spirituelle, il doit tourner son regard vers le ciel, vers Dieu. La vie, le bonheur et le destin de l'homme se trouvent dans les mains de Dieu. Pour tendre posséder ces biens, il faut procéder par la méditation, la prière et la contemplation.

Alfred Musset écrit : « *Croyez-moi, la prière est un cri d'espérance pour que Dieu nous réponde ; Adressons-nous à lui* »

Psaumes 37 : 5 : « *Recommande ton sort à l'Eternel ; Mets-en lui en confiance et il agira* »

2-3-L'universalité

L'universalité est une loi morale qui selon Emmanuel Kant ordonne d'agir sans intérêt, sans calcul. Cet agir doit selon Kant s'appliquer à tout le monde de manière universelle (impératif catégorique).



Exemple : fais le bien sans calcul ni intérêt, pratique la justice, soit vertueux sans calcul

3 -Quelques conceptions morales

Au nombre des conceptions morales, nous avons :

3-1- Le Stoïcisme (Zénon de Citium 335-264 av J.C)

Le stoïcisme est un courant philosophique élaboré par Zénon à l'époque d'Epicure de Samos. Le stoïcisme est un art de bien conduire sa vie. Pour bien diriger sa vie, il faut être en harmonie avec la nature et suivre ses lois. En ce sens, pour parvenir à la paix de l'âme, l'homme doit vivre en accord avec le monde, tout en acceptant et en supportant avec sourire les douleurs et les souffrances des épreuves de la vie sans se lamenter ni se résigner. D'où : « **Le supporte et abstiens-toi** » qui conduit à l'**apathie**. Aussi, la morale stoïcienne fait la distinction entre les choses qui dépendent de nous et dont je dois me soucier (mes jugements, mes passions) et celles qui ne dépendent de nous et dont je ne dois pas me soucier (ma santé, ma mort, etc.)

Epictète écrit : « **Si je suis le maître de mes opinions, je suis le maître de l'univers** ».

3-2- L'Epicurisme (Epicure de Samos 341-270 av J.C)

Fondé par Epicure de Samos, l'épicurisme est un courant philosophique considérant le plaisir comme la source de toute vie heureuse. Selon Epicure, « **le plaisir est le commencement et la fin de toute vie heureuse** ». Cette pensée veut dire qu'une sans plaisir n'a pas de sens. Il donne un sens à notre existence.

L'homme est heureux lorsqu'il se contente du strict minimum des plaisirs : un peu de pain, un peu d'eau, un peu de paille pour dormir, un peu d'amitié.

Aussi, Epicure distingue trois sortes de plaisirs :

- les plaisirs naturels et nécessaires : boire à sa soif, manger à sa faim
- les plaisirs naturels et non nécessaires : les désirs sexuels
- les plaisirs ni naturels ni nécessaires : la vie des honneurs,

Seuls les plaisirs naturels et nécessaires qui constituent le principe de tout bien

3-3- Le Scepticisme (Pyrrhon d'Elis 365-275)

Fondé par Pyrrhon, le scepticisme est une doctrine philosophique qui permet à l'homme de parvenir à la paix de l'âme en procédant par l'**epochè** (la suspension du jugement, le doute), c'est-à-dire le silence.

Ainsi, pour arriver à la tranquillité de l'esprit, Pyrrhon écrit : « **Nous devons demeurer sans opinion, sans agitation** », pourquoi ? Parce que « **nos sensations et nos opinions ne sont ni vraies ni fausses et qu'il ne faut pas avoir nulle confiance** ». L'homme est heureux selon le scepticisme lorsqu'il adopte l'attitude du silence.

4- Rôle et importance de la morale

La morale joue un rôle cardinal dans nos communautés et a une importance indispensable dans nos vies. Elle permet aux hommes de mener une société de vivre ensemble afin de bannir tout esprit d'indifférence.

La cohésion sociale, en ce sens, est un moyen qui permet aux individus de vivre de façon unie et liée sans distinction de sexe, de race, de religion, d'ethnie.

La morale permet de promouvoir certaines valeurs comme : la culture de paix, du dialogue, d'amour, d'entente mutuelle et du respect mutuel : la fraternité

A ce sujet, Maurice MAYETELA écrit : « **C'est en respectant l'autre dans toute son ontologie existentielle que nous bâtissons l'unité (...) de nos pays respectifs** ». **Négritude et culture de développement, conscience et liberté**, BZV, 2000, p.10.

Une société sans morale ou sans éthique est comme une société sans Dieu, ou sans boussole, car être contre la morale, c'est être contre son Dieu intérieur ou guide.

Conclusion

Somme toute, la morale est notion nécessaire pour les hommes vivant en société. Sans règles morales, le comportement humain semblerait à celui d'un animal sauvage.